

## **BILAN DU CONFINE...**

**Bonson confiné MAI 2020**

**« La plus grande de toute les maladies de l'homme est un défaut que l'on apporte en naissant, que tout le monde se pardonne, et dont, par conséquent, personne ne travaille à se défaire : c'est l'égoïsme »**

**Platon**

**Le sujet** : face à une pandémie débouchant sur une mort horrible, par étouffement, sans tests en masse, ni remèdes, ni connaissance assurée de la transmission du virus, ni vaccin, il n'est d'autre moyen d'en éviter la diffusion que par un confinement archaïque , quasi général des populations. Même les plus récalcitrants, les trump, johnson, ont dû s'y résoudre.

Jusqu'à hier matin, nos sociétés occidentalisées avaient su occulter la mort ; elles commençaient même à imaginer sérieusement l'amortalité (voir le portail Google, par exemple, sur le transhumanisme, au titre évocateur « Tuer la mort »).

Et voilà qu'un coronavirus, en utilisant cette société du spectacle et de l'image, nous fait tourner en boucle ce saisissant tableau de 5 à 6 "cosmonautes" s'affairant autour d'un lit de douleur, bardé de fils, de tuyaux, de capteurs, de machines, sous lesquels est englouti le martyr du jour. En nous donnant chaque soir, les statistiques des "soldats"

tombés au front. Ce coronavirus, donc, nous fait à nouveau toucher du doigt la mort...Et...ça pique !

Je ne sais si l'on mesure l'énormité de la situation ; une espèce animale comprenant la chauve-souris, associée à un virus, se permet en quelques semaines de renvoyer aux "cavernes " (du confinement) la « civilisation », la « modernité », le « progrès », mots qui pour le coup sonnent le creux .Si la situation n'était pas tragique, il y aurait de quoi rire... Non ? On vient de découvrir avec brutalité que « l'ordre du monde » n'était pas l'exclusivité des bipèdes que nous sommes, et que la chauve-souris et le virus ont leur mot à dire. De l'égoïsme, de l'orgueil, nous devons passer à l'humilité...Plus dure sera la chute !

La Nature (cette pandémie est éminemment écologique) a eu raison de nos économies et de notre folie consumériste ordinaire...C'est **colossal, énorme** ! Que penser ? Que dire ? Que Faire ?

Écoutons Romain Rolland : « **Il faut marier le pessimisme de l'intelligence à l'optimisme de la volonté** »  
Oui mais...La volonté de quoi ?...Le monde d'avant ?...Le même amélioré ?...Une utopie ?...Une métamorphose ?...Le monde d'avant en pire ?...A nous de jouer. Mais n'oubliez jamais...Le futile inonde et noie nos vies.

...Cela fait maintenant plusieurs semaines qu'une grande partie de l'humanité vit confinée. L'humain comme toujours,

en pareille situation, apparaît dans une lumière crue. De celui qui applaudit les soignants (ça ne coûte pas cher !)...A celui qui les vire ou menace, pour les évacuer de leur voisinage (lettres anonymes : retour des corbeaux !)... c'est selon. Rien de nouveau sous le soleil, l'homme est bon ou mauvais selon les circonstances. L'Histoire est là pour le prouver, mille fois, si nécessaire.

Cette épreuve phénoménale et spectaculaire, jamais vécue par le monde dit « moderne », va faire en quelque sorte comme toute sortie de guerre. Les cartes vont se redistribuer (numérique, télé travail, etc...), des métiers vont disparaître, d'autres naître ou renaître, des entreprises aussi, des fortunes se défaire et d'autres se faire, des élites couler d'autres émerger. Ainsi va l'histoire des crises. Souvenons-nous en 45 le plan Marshall qui transforme des marchands de canons en fabricant de casserole et d'électroménager (Krupp).

Dans ce tumulte cacophonique à venir (de ce point de vue, il va falloir attacher nos ceintures, ça va tanguer grave!). Il faut essayer de trier le bon grain de l'ivraie. Pour éviter un inventaire à la Prévert, je vais utiliser le dialogue entre deux individus, de cette manière le texte sera plus vivant. Voici les deux compères que je vous présente:

**SN= Saint Naïf** (pétillant de jeunesse !) Et **MP= Ma Pomme** (vieille baderne, essayant laborieusement d'apprendre le sens du mot "sagesse" !).

La sortie de crise ne fera pas l'économie d'inclure dans le débat la mondialisation, la gestion des crises sanitaires, et le réchauffement climatique.

**SN-** et les réformes en cours... Les retraites ? Les élections... Et tout ça ?

**MP-** aux Calendes Grecques "camarade" ! Il y a le feu à la maison Capital... Et je te garantis que ce n'est pas Notre-Dame !

**SN-**Ah !

**MP-**Commençons par faire le tri entre le nécessaire et le superflu. Tout d'abord avoir sur la tête un toit digne de ce nom impose des politiques publiques, qui aillent avec la rénovation des appartements indignes et des économies d'énergie. On voit bien que les conditions d'habitation de beaucoup de gens transforment le confinement en enfer.

Ensuite vient l'indispensable nourriture (la famine guette le monde), l'organisation générale de la distribution chez nous semble tenir la route, pour la production, c'est une autre affaire. Les paysans sont par millions victimes des évolutions des structures agraires qui violent les droits des populations et pillent littéralement les territoires en créant partout la précarité et les pénuries alimentaires. Il faut tendre vers une « agro écologie décarbonnée » (sans énergie fossile) et faire de l'agriculture le 1<sup>er</sup> secteur économique fixateur de carbone. Ce modèle (déjà en action avec succès en Bretagne

et Nouvelle Aquitaine) inclut aussi un retour à l'intégration des arbres dans nos pratiques agricoles (soit le démembrement du remembrement). Traiter aussi le problème du foncier agricole qui voit disparaître sa surface au rythme de 1 département tous les 6 ans en France, c'est un enjeu majeur pour la pérennité de notre société... Par ailleurs notre industrie est en panne (masques, médicaments...). Par contre l'industrie agroalimentaire, elle, pose de gros problèmes, elle peut sur le long terme, être pire que le virus.

**SN-** qu'est-ce que tu racontes ?

**MP-** je te raconte, hélas, une vérité qui dit que la "mal bouffe" pose un vrai problème de santé publique, et ce n'est pas tout ; c'est un fléau, car il accentue les inégalités.

**SN-** tu es sûr ?

**MP-** Oui. Tiens je te donne un exemple. Attention c'est du lourd !! (Passe-moi l'expression !).

L'obésité dans le monde est un fléau majeur, qui débouche très souvent sur le diabète ; le diabète (qui n'est pas une épidémie passagère) tue une personne toute les six secondes dans le monde. Je t'ai fait le calcul : diabète= 14 400 morts /jour soit : 5 256 000 /an (je ne compte pas les années olympiques !). Tu vois que le coronavirus est un petit joueur !

**SN-**ben ça alors !

2 milliards d'adultes et d'enfants sont concernés, un obèse sur trois est diabétique... Dans les années 70 le gras est

remplacé par les céréales, riches en glucides, donc en sucre, devenues la nouvelle base de notre alimentation, avant que déferlent les produits transformés, facteurs de diabète. (73% des mexicains sont en surpoids ou obèse, ce sont les premiers consommateurs au monde de soda 137L/ha/an ! CQFD)

Les responsabilités sont multiples, entre autre le lobby du sucre, il fait moins de bruit que le lobby du pétrole, mais il est très efficace, Il suffit en France de regarder la saga des Beghin-Say par exemple.

**SN-** Mais pourquoi tu me racontes tout ça ?

D'abord parce que **67%** des patients en réanimation du coronavirus sont soit obèses, soit diabétiques, soit en surpoids, soit hyper tendus, ensuite parce que, une bonne alimentation offre une meilleure santé résistante aux virus, et enfin parce que le confinement doit logiquement remettre le repas en famille au cœur de nos vies, nous avons du temps pour cuisiner et finalement retrouver une alimentation plus saine, en faisant fonctionner les achats de proximités, et prendre ainsi de bonnes habitudes éco responsables.

**SN-** oui mais ça coûte plus cher au ménage ?

**MP-** je l'attendais celle-là!

Je vais faire court. Est-ce qu'un budget modeste n'achète pas de la salade toute préparée en sachet et des carottes râpées en barquette, ou des lasagnes à la viande frelatée, ou des fraises au mois de janvier ? Amuse-toi à regarder le prix au

kilo. Et tu verras qu'il vaut mieux laver sa salade et râper ses carottes...et aller aux fraises ! Le moment venu, pas avant.

Donc l'alimentation va (ou doit), devenir dans le futur un vrai sujet de santé publique, nos habitudes peuvent changer pour notre plus grand profit. Et excuse-moi cher SN de t'avoir pris quelques instants pour un lapin mangeur de salade et carotte !

Vient ensuite, la gestion de la santé et de l'éducation (et du service public en général, sans oublier l'indispensable culture) .Là aussi le nécessaire va (ou devrait) faire révolution. La gestion purement comptable est terminée, non pas parce que je fais confiance à notre "énarchie " au pouvoir, mais parce que la pression du bas vers le haut, va être terrible. Mais la vigilance s'impose, car souvenons-nous, que en 1918 le retour des poilus n'a pas déclenché l'enthousiasme qui avait accompagné leur départ en 14 (moins nombreux au retour, il est vrai !). Il a fallu même inventer la loterie nationale, pour venir en aide aux « gueules cassées ». Donc méfiance pour l'hôpital... Et le reste.

**SN-** Le reste ?

**MP-** oui tout le reste ou presque doit passer par une remise en ordre des priorités, par l'action publique et une justice fiscale et écologique. Pour cela il va être nécessaire de passer entre autre par deux outils essentiels.

1- Le revenu universel. Ou revenu de transition écologique.

2- La taxe carbone, si "chère" à nos gilets jaunes.

Comme pour toute pandémie virale, c'est le cocktail de médicament qui marche, 2- ne va pas sans 1-. (2 on l'a déjà essayé, ce fut le tsunami GJ)

Le revenu universel sera là (peut être !) pour gommer les inégalités et permettre à tous de pouvoir utiliser les fondamentaux cités ci-dessus. Le revenu universel doit également aider l'indispensable transition écologique. Cette transition doit réorienter le capitalisme (impossible de l'éradiquer celui-là donc soyons pragmatique), d'où la taxe carbone. Selon les experts elle ne sera efficace qu' à partir d'un prix minimum de 50€ la tonne de CO<sup>2</sup>.

Je vais te donner un exemple d'utilisation de cette taxe. Il va falloir gérer cette plaie universelle qu'est le tourisme de masse (un de mes dadas !). Le péquin lambda (Ducon pour ne pas le nommer !) qui prend un avion pour aller au carnaval de Rio, devra payer en plus sur son aller-retour le nombre de tonne de CO<sup>2</sup> qu'il aura généré. Certes à 50€ la tonne ce n'est pas dramatique, mais à 150€ la tonne cela peut lui donner l'idée d'aller au carnaval de Dunkerque ou de Nice. Ce qui logiquement économisera du CO<sup>2</sup> ...et ainsi tout à l'avenant pour tout ce qui produit du CO<sup>2</sup>. (Un Français émet environ 5 tonnes/an de CO<sup>2</sup>, c'est la moyenne mondiale, cela représenterait donc une taxe annuelle de 250€/hab ,



supportable pour certains, compensée pour d'autres par le revenu universel) . Si on n'arrive pas à imposer cette taxe il faudra imposer des quotas individuels de consommation de CO<sup>2</sup>, car il est insupportable au sens commun que 10% de la population mondiale (les plus riches) produise 50% des gaz à effet de serre ! **(cette situation prépare des catastrophes bien pire que le Covid ; soyez en convaincus ! par exemple si rien ne change : Un tiers de l'humanité pourrait vivre, d'ici à cinquante ans dans des endroits aussi chauds que le Sahara, ce qui signifie 3 milliards et plus, de personnes sur les routes de l'immigration !..brrr !)**. Pour être complet ; à ce jour l'humanité émet 42 milliards de tonnes de CO<sup>2</sup>/an.

...Reste ensuite à limiter où rendre plus difficile d'accès le superflu .Pour cela il y a une arme efficace et simple : le taux de TVA. Remettre une TVA à 33% ou plus sur les produits de luxe ne me choquerait pas... ensuite construire des usines, oui, construire des centres commerciaux de m...., non !

**SN-** c'est super ton truc, ça paraît simple. Tu es optimiste alors ?

**MP-** tu me connais mal cher ami, et tu connais mal la condition humaine. Je te renvoie à la citation de Platon ci-dessus. L'égoïsme de l'être l'humain va mettre, bien sûr, des bâtons dans les roues, à ces processus du possible d'une vie meilleure pour tous. Pour te montrer à quel point la marche est haute, je te cite Hannah Arendt, celle qui n'a pas hésité à dire que la nature humaine était impossible à saisir (à preuve

la philosophie s'y casse les dents depuis l'Antiquité). Par contre on pouvait traiter selon elle, de la condition humaine. Voici :

**« Je me fais peu d'illusions et je ne m'attends pas à voir renaître dans notre pays, comme par un coup de baguette magique, la liberté, le respect du droit, l'honnêteté publique, la franchise de l'opinion, la bonne foi des journaux, la moralité du gouvernement, la raison chez les bourgeois et le sens commun chez les plébéiens. »**...c'était à la sortie de la deuxième guerre mondiale. Le monde n'a pas beaucoup changé n'est-ce pas ? Mais où donc est passée la Vertu, si chère aux Stoïciens ?

**SN-** Justement et la spiritualité dans tout ça ?

**MP-** cerise sur le gâteau ! Si je te dis : « je regarde l'autre exactement, comme un autre moi-même » ai-je atteint une certaine spiritualité ? Je n'en sais rien .C'est un sujet qui va bien au-delà de mes modestes compétences « d'observateur myope ». Mais j'ai quand même la facile impression qu'il reste dans notre monde, en dehors de croyants sincères, des intégrismes de tous bords, des illuminés (aux US, on manifeste contre le confinement à l'aide du slogan « jésus est mon vaccin »), des athées, etc... À ce propos donc, et pour me défiler, je te donne un beau sujet de méditation, à travers cette citation d'Aristote : **« Dieu est trop parfait pour pouvoir penser à autre chose qu'à lui-même »**. Si tu tiens compte que cette citation est antérieure au christianisme, ça coupe le

souffle, je te l'accorde. Mais cela a le mérite d'être clair :  
**l'Homme a son destin en main.** Au bout du bout il n'aura que son mérite. Lors de la prochaine épidémie, **il ne faudra pas venir dire : « c'est une catastrophe ! Mais : c'est une connerie ! ».** (Je cite ici le philosophe Castoriadis, à propos des comportements déniaient notre nécessaire humanité). Son vieux copain E. Morin ajoute : « **Attends-toi à l'inattendu !** »

**SN-désespérant !**

**MP-oui et non !**

« **Les hommes ne font jamais rien de bon que par nécessité : là où abonde la faculté de choisir et où l'on a pleine licence de conduite, tout s'emplit aussitôt de confusion et de désordre. »**

**Machiavel**

**ASI ES LA VIDA!**



**Bibliographie :**

- “sédiments” de quelques lectures de MP.**
- Retour sur Terre. Collectif dirigé par le philosophe Dominique Bourg.**
- le climat après la fin du mois. Christian Gollier.**